



Savoir manier l'Écriture

**Principes fondamentaux
pour l'étude de l'Écriture**

JEFF REED

**Une étude de la Bible
en groupe de discussion**

© LearnCorp Resources, 2002.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, de numériser pour fin d'archivage ou de diffuser sous quelque forme que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre) toute partie du matériel de cette publication, sauf lorsqu'il s'agit de brèves citations dans des articles de recherche, sans la permission préalable de LearnCorp Resources.

La présente édition en français est publiée sous contrat avec BILD International, 2400 Oakwood Road, Ames, IA 50014-8417. L'édition originale en anglais est publiée par LearnCorp Resources sous le titre *Handling the Word with Confidence*, (1.1) par Jeff Reed, © LearnCorp Resources, 2002.

LearnCorp Resources est engagé à la production des ressources pour aider les Églises, les parents, les écoles chrétiennes et les hommes et femmes d'affaires chrétiens à remplir leurs ministères éventuels.

Ce matériel est conçu pour s'intégrer dans les ressources de BILD International qui sont conçues pour la formation des responsables.

Édition en langue française : ITEA

À moins d'avis contraire, les citations des Écritures sont tirées de la *Bible du Semeur*.

Graphisme et couverture originale : Bill Thielker

Couverture : Aptitude – 20 rue Scheiterberg – F-67290 Rosteig

Reprise par : BLF Europe – Rue de Maubeuge – F-59164 Marpent

Mise en page et édition en langue française : ITEA

Impression : Ordigraphie Service, 5 rue de la Piscine – 67240 Bischwiller

ISBN : 2-35084-000-X - EAN : 9782350840000

Version 2.2 – Janvier 2018

Sommaire

| | |
|--|-----|
| <i>Préface : une histoire vivante</i> | i |
| <i>La collection « Principes fondamentaux »</i> | iii |
| INTRODUCTION | |
| <i>Savoir manier l'Écriture</i> | 1 |
| VOLET 1 | |
| <i>Manier correctement la Parole</i> | 5 |
| VOLET 2 | |
| <i>La Bible, une seule histoire</i> | 15 |
| VOLET 3 | |
| <i>Étudier des livres et des passages</i> | 25 |
| VOLET 4 | |
| <i>Aide à l'interprétation</i> | 37 |
| VOLET 5 | |
| <i>Un plan d'action</i> | 47 |
| VOLET 6 | |
| <i>Remodeler sa vie</i> | 55 |
| | |
| <i>Lexique des termes et concepts bibliques clés</i> | 61 |
| <i>Pour approfondir le thème</i> | 65 |
| <i>Pour continuer votre formation</i> | 67 |
| <i>Pour faire connaissance avec la formation théologique dite « ecclésiocentrique » : le C-BTE</i> | 69 |

Introduction

Savoir manier l'Écriture

La Bible est un livre exigeant, qui demande une grande attention et une réflexion personnelle importante si nous voulons saisir la signification de ce qu'elle veut nous dire pour notre vie aujourd'hui. La Bible est la seule autorité pour notre foi en tant que chrétiens. Elle devrait être notre guide pour tout aspect de la vie et de la pratique. Pourtant, trop souvent de nos jours, nous la considérons seulement comme un livre d'encouragement dans les moments difficiles ou pour y trouver une petite pensée spirituelle qui éclairera notre journée. Très peu de chrétiens s'approchent de la Bible avec l'intention d'en maîtriser le contenu. Dans ce livret, nous allons poser les fondements qui nous permettront de maîtriser les Écritures à long terme.

Alors que nous abordons la Bible, nous devons comprendre qu'elle est en fait une seule grande histoire. Ce concept n'est plus forcément évident maintenant que nous venons d'entrer dans une culture postmoderne qui n'accepte plus qu'il y ait une seule grande histoire (un « métarécit ») qui expliquerait tout au sein d'une vision globale du monde. Dans une culture postmoderne, la pensée critique suppose qu'il existe une multitude de petites visions du monde qui ont chacune le droit d'être exprimées. Par ailleurs, il serait naïf de chercher à « maîtriser » toutes les questions-clés à partir d'une vision du monde unique. Cette pensée a conduit à un style populaire d'étude biblique où le responsable n'est plus qu'un animateur et chaque croyant apprend à exprimer « ce que la Bible signifie pour lui », sans tenir compte du sens voulu par l'auteur du texte biblique. Ainsi, de nombreux croyants pensent qu'il n'y a pas d'interprétation correcte unique. Au final, tout cela conduit à former des croyants qui ne sont pas bien éduqués et qui n'ont aucune notion de la véritable autorité biblique.

Dans ce livret, nous allons apprendre des principes solides et pratiques pour valider le sens voulu par l'auteur comme il est exprimé dans le texte biblique. Sans cette aptitude, nous ne pourrions avoir aucune certitude quant au sens réel d'un passage. S'il est vrai que nous devons tous faire partie d'une communauté de croyants — une Église locale — placée sous la direction d'enseignants et de pasteurs compétents, nous devons également tous être des Béréens (Actes 17.11) qui scrutent les Écritures pour vérifier si ce qu'on

nous enseigne est vrai. Chacun d'entre nous doit développer une capacité personnelle à manier les Écritures si nous voulons former efficacement nos enfants, exercer un ministère fructueux dans la communauté de l'Église, défendre et faire part de notre foi dans une culture postmoderne et vivre une vie intelligente et créative face à ce monde qui nous observe. Autrement dit, une compréhension faible et anémique des Écritures va ruiner tous nos efforts pour avoir un impact significatif pour Jésus-Christ dans notre génération.

Ce livret sert d'introduction à la Série 3 des « Principes fondamentaux ». Dans cette troisième série, ce livret met l'accent sur comment manier les Écritures avec assurance. Ensuite, nous allons pratiquer ce que nous aurons appris dans ce livret sur quatre livres de la Bible. Le livret 2 étudie le livre des Actes pour comprendre le cadre général dans lequel les premières Églises se sont développées. Les livrets 3 à 5 aborderont consécutivement une des premières épîtres de Paul, une épître intermédiaire et une de ses dernières épîtres. Dans chacun de ces quatre livrets, nous chercherons à atteindre deux objectifs. Premièrement, nous mettrons en pratique les principes d'interprétation que nous aurons appris dans ce livret. Deuxièmement, nous reprendrons plusieurs des passages que nous avons étudiés dans les huit premiers livrets (des Séries 1 et 2) pour les revoir dans le contexte du livre biblique où ils se trouvent. En réfléchissant à ces quelques épîtres-clés, nous fortifierons et compléterons notre compréhension des principes fondamentaux de la foi.

Dans le premier volet de ce livret *Savoir manier l'Écriture*, nous chercherons d'abord à comprendre les principes de base qui permettent de déterminer le sens que l'auteur d'un passage donné voulait y communiquer. Dans le volet 2, nous verrons comment la Bible dans son ensemble raconte une seule et même histoire et comment chaque livre s'intègre bien dans cette histoire. Dans le volet 3, nous présenterons une méthode simple pour lire les livres et les passages de la Bible et en déterminer le sens voulu par l'auteur et l'enseignement principal. Dans le volet 4, nous présenterons quelques outils fiables et indispensables à toute étude biblique, et nous expliquerons brièvement comment les utiliser. Dans le volet 5, nous porterons notre attention sur la manière de développer tout au long de notre vie une stratégie globale pour maîtriser les Écritures.

Ce premier livret vous préparera pour une vie d'étude tandis que vous cherchez à manier les Écritures. Bien que certaines parties de ce livret puissent être nouvelles pour vous et vous paraître difficiles par moments, vous finirez par le trouver aussi naturel que de lire. N'oubliez pas que vous

allez mettre en pratique des aspects de cette méthode dans les quatre autres livrets de cette série. Prenez donc le temps de l'apprendre correctement !

La logique de la collection « Principes fondamentaux » atteint maintenant son but. Nous avons appris que le concept des principes fondamentaux existe (Colossiens 2.6 ; Hébreux 5.11-14). Pourtant, où trouvons-nous, de la part de Paul ou d'un des Apôtres, la liste de ces principes fondamentaux ? Ils sont contenus dans de vraies lettres écrites à de vraies Églises. Un dépôt d'enseignement nous a clairement été laissé : chaque Église, chaque famille, chaque croyant se doit d'étudier ces lettres et de découvrir ces principes. La partie centrale de cet enseignement se trouve dans les épîtres de Paul. Nous découvrons le contexte historique de la *didachè* dans Luc et dans les Actes. Les autres épîtres renforcent et complètent cet enseignement et les trois autres Évangiles (de Matthieu, Marc et Jean) donnent une révélation supplémentaire et fournissent le contexte de la personne et de l'œuvre de Christ sur terre.

Dans les huit premiers livrets, nous vous avons guidé au travers de plusieurs passages-clés. Dans cette troisième série, nous allons vous amener à étudier des épîtres entières ou des groupes d'épîtres. Ceci vous permettra de résumer les principes fondamentaux de manière plus complète. Quand vous aurez terminé cette troisième série, nous vous encouragerons à écrire un essai d'une ou deux pages sur les principes fondamentaux de la foi. Si vous continuez vos études de l'Écriture, vous pourrez améliorer votre résumé alors que vous étudierez toutes les lettres et, au final, tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Votre compréhension des principes fondamentaux deviendra de plus en plus claire tandis que vous progresserez dans votre étude.

Certaines personnes qui débütent les « Principes fondamentaux » demandent : « Pourquoi ne pas nous donner tout simplement une liste des principes fondamentaux ? Par la même occasion, pourriez-vous nous dire combien il y en a ? » Les principes fondamentaux doivent être extraits des épîtres et résumés avec vos propres mots. Il vous faut les intégrer dans votre manière de penser et de vivre. Vous devez les vivre jusqu'à ce qu'ils soient de plus en plus clairs pour vous et que vous puissiez les transmettre aux générations suivantes. Le but de cette collection est de vous aider à créer votre propre esquisse des principes fondamentaux de la foi, alors que vous les mettez en pratique et que Dieu transforme votre vie.

Manier correctement la Parole

Alors que nous cherchons à construire notre vie en accord avec les principes fondamentaux de la foi, il est indispensable que nous développions l'aptitude à manier la Parole correctement. Nous devons nous assurer d'avoir une interprétation correcte de chaque passage. Pourtant, dans notre culture postmoderne, utiliser cet adjectif *correct* crée d'emblée un malaise. L'essence même de l'époque dans laquelle nous vivons est de supposer que personne ne saurait proclamer détenir la vérité et exige que nous acceptions les points de vue des autres et leurs « interprétations » comme tout aussi valables.

Cependant, la Bible réclame du croyant qu'il l'accepte comme *la* vérité dans sa vie, et Dieu s'attend à ce que nous sachions manier sa Parole avec grand soin. Nous sommes mis au défi de l'interpréter correctement et avertis de ne pas en tordre le sens. De fait, comment pouvons-nous savoir que nous avons l'interprétation correcte d'un passage donné ou même d'un livre entier de la Bible ? Comment pouvons-nous valider notre interprétation ? Pour commencer à répondre à ces questions, nous examinerons trois passages qui nous aideront à trouver un début de réponse. Cette étude va nous ouvrir un chemin d'exploration qui renforcera notre confiance que nous sommes bien en train de « manier correctement la Parole de vérité ». Nous commencerons avec le mandat que Paul confie à Timothée puis nous nous intéresserons ensuite à deux passages situés dans les épîtres de Pierre.



Étudier les Écritures

LISEZ 2 TIM 2.14-15 ; 2 PIERRE 1.19-21 ; 3.14-18

REFLECHISSEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Qu'est-ce que Paul sous-entend quand il écrit à Timothée « ... parce qu'il transmet correctement la Parole de vérité » ?
2. Qu'est-ce qui peut conduire quelqu'un à déformer le sens des Écritures ?
3. Comment les Écritures ont-elles été données ? Quel était le rôle du Saint-Esprit ? Quel a été le rôle des auteurs humains ?
4. Comment Pierre parle-t-il des épîtres de Paul ? Que faisaient souvent les faux docteurs avec le sens voulu par Paul dans ses épîtres ?

RESUMEZ L'ENSEIGNEMENT CENTRAL DU PASSAGE

Rédigez vos conclusions sous la forme d'un paragraphe, d'un schéma, d'une série de notes ou d'un tableau. Choisissez le mode de communication qui vous est le plus naturel. Décrivez comment nous devons manier la Parole, comment nous l'avons reçue de Dieu et quelles précautions nous devons prendre avec elle.

Enseignement fondamental de 2 Tim 2.14-15 ; 2 Pierre 1.19-21 ; 3.14-18 :



Consulter les commentaires

Les commentaires suivants ont pour objectif de vous aider à mieux comprendre les passages et de vous inciter à réfléchir aux implications de l'enseignement.

LISEZ CE BREF COMMENTAIRE DE 2 TIMOTHEE 2.14-15 ; 2 PIERRE 1.19-21 ; 2 PIERRE 3.14-18 ET REFLECHISSEZ A SON CONTENU

Nous débiterons notre étude par le texte de 2 Timothée 2.14-15. Paul y lance un défi à Timothée. Il l'exhorte à demeurer sur le chemin établi par la Parole lorsqu'il utilise celle-ci dans son ministère. Littéralement, il ne doit pas s'écarter du sentier tracé. Une façon de quitter ce chemin est de débiter des disputes de mots. Cela implique qu'il peut être tenté de quitter le « droit chemin » de la Parole et de se mettre à spéculer sur toutes sortes de sens cachés de certains mots, plutôt que de rechercher la compréhension objective de ce que la Bible nous dit. Ceci nous éclaire. Il apparaît donc que si nous faisons attention, nous pouvons faire la différence entre, d'une part, comprendre et enseigner le sens voulu de la Parole et, d'autre part, débiter et enseigner des choses qui ne sont pas clairement écrites dans les textes. Cela sous-entend que l'Écriture a été écrite en utilisant les conventions normales du langage. Timothée devait éviter ceux qui spéculaient sur le sens de certains mots — des mots utilisés en dehors de leur sens normal c'est-à-dire leur sens évident dans le contexte où nous les trouvons.

Pierre nous fournit d'autres clés dans ses deux passages de 2 Pierre. Dans 2 Pierre 1.19-21, il établit sans équivoque un principe de base : personne ne peut venir avec son interprétation personnelle de l'Écriture, qui puisse

contredire la signification voulue par les prophètes conduits par le Saint-Esprit. Nous pourrions résumer cela ainsi : les hommes ont parlé et ont écrit la Parole directement reçue de Dieu, tels que dirigés par le Saint-Esprit. Il est important que l'homme fasse partie de l'équation. En étudiant les différents écrivains de la Parole, vous remarquerez le style très différent de chacun, ce qui met en évidence cet élément humain. Le message demeure néanmoins protégé et juste, car il vient directement de Dieu. Cela veut dire qu'il n'existe qu'une seule interprétation : celle qui a été donnée à un auteur particulier, à un instant donné.

Dans 2 Pierre 3.14-18, Pierre parle de ceux qui tordent le sens de l'enseignement de Paul. Très clairement, Pierre se réfère aux écrits de Paul comme à des parties de l'Écriture. Certaines choses dont parle Paul sont difficiles à comprendre et il est facile d'en tordre le sens. Quelques-uns le font pour servir leurs fins. Pierre avertit les croyants de faire attention à ce genre d'enseignants. De ce passage, nous pouvons conclure qu'il y a une interprétation juste : le sens que lui a donné l'auteur (dans ce cas, Paul). Les faux enseignants sont ceux qui en tordent le sens pour servir leur cause.

À partir de ces textes, nous pouvons dès lors établir quelques principes d'interprétation (l'herméneutique). Ces lignes de conduite étaient évidentes pour les lecteurs pendant longtemps. Toutefois, beaucoup les ont aujourd'hui oubliées à cause de la philosophie occidentale de notre culture postmoderne qui ne tient plus compte de l'auteur pour laisser place à l'auto-interprétation du lecteur. Voici quelques principes que nous pouvons retirer de ces passages et qui nous guideront pour interpréter la Bible :

1. L'interprétation n'est pas une affaire personnelle. Elle a plutôt comme objectif de trouver le seul sens voulu par l'auteur humain alors qu'il livrait le message de Dieu sous la conduite du Saint-Esprit.
2. Les auteurs ont écrit avec un sens précis. On voit cela dans le passage de Pierre par rapport à ceux qui cherchaient à tordre le sens des écrits de Paul.
3. Nous devons garder le sens donné par l'auteur à son texte, alors qu'il utilisait les conventions normales du langage dans lequel il a été écrit. Nous le ferons en évitant la tendance de chercher des sens particuliers ou cachés à certains mots pour créer des débats, des disputes ou des interprétations spéciales.

Nous devons interpréter les Écritures avec soin et justesse, en prenant soin de ne pas déformer ce que dit réellement l'auteur, tout en reconnaissant que certains passages peuvent être plus difficiles à comprendre et nécessiter les compétences d'un chercheur consciencieux.

LISEZ LES CITATIONS-CLES ET PRENEZ LE TEMPS D’Y REFLECHIR

La citation suivante est extraite de *Validity in Interpretation* (*Validité en matière d’interprétation*) de E. D. Hirsch¹, un professeur de littérature anglaise. Ce texte a influencé plusieurs théologiens évangéliques importants, comme Walter Kaiser et Elliot Johnson, qui ont écrit des ouvrages majeurs clarifiant le processus d’interprétation. Voici une citation centrée sur son idée principale — l’importance du sens voulu par l’auteur pour valider une interprétation.

Expliquer pourquoi il y a eu un assaut important, et largement victorieux, depuis les quatre dernières décennies, sur la croyance raisonnable qu’un texte signifie ce que son auteur a voulu dire est une tâche pour l’historien des cultures. Dans la première vague, la plus importante de l’attaque (lancée par Eliot, Pound, et leurs associés), le champ de bataille était littéraire. La proposition que le sens du texte est indépendant du contrôle de l’auteur était associée à la doctrine littéraire que la meilleure poésie est impersonnelle, objective et autonome ; que cette poésie mène sa propre vie, totalement séparée de la vie de son auteur.

Ainsi, lorsque les critiques bannissent délibérément l’auteur original, ils usurpent eux-mêmes sa place. C’est ce qui nous a amenés sans faille à certaines de nos confusions théoriques aujourd’hui. Là où, avant, il n’y avait qu’un seul auteur, il y en a maintenant toute une multitude, chacun ayant autant d’autorité que les autres. Bannir l’auteur original comme étant celui qui détermine le sens, c’est rejeter le seul principe normatif qui peut apporter à une interprétation sa validité. D’un autre côté, il peut arriver des cas où un idéal normatif qui gouverne l’interprétation des textes n’existe pas. Ce serait le cas si n’importe lequel des arguments contre l’auteur se révèle être valable. Si le sens du texte ne provient pas de l’auteur, alors, aucune des interprétations ne peut correspondre au sens du texte, puisque ledit texte n’a aucun sens déterminé.

La citation suivante est de Walter Kaiser². Elle est tirée de son article-phare *Legitimate Hermeneutics* (« L’herméneutique légitime »). Dans cet article, basé sur le travail de Hirsch et d’autres, il établit les principes essentiels qui nous guideront dans une interprétation juste de la Parole. Son travail reste inégalé dans le monde intellectuel évangélique.

¹ E. D. Hirsch, Jr., *Validity in Interpretation*, (New Haven, Connecticut: Yale, University Press, 1967), p. 1, 5. Utilisé avec la permission de l’éditeur.

² Walter C. Kaiser, Jr., « Legitimate Hermeneutics, » in Norman L. Geisler (ed.), *Inerrancy*, (Grand Rapids, Michigan: Zondervan Corporation, 1980), p. 118, 119, 120, 122. Utilisé avec la permission de l’éditeur Zondervan Publishing House.

Aucune définition de l'interprétation n'est plus fondamentale que celle-ci : pour interpréter, nous devons dans tous les cas reproduire le sens que l'écrivain scripturaire entendait par ses propres termes. La première étape du processus d'interprétation consiste donc à lier au langage de l'auteur seulement les idées que l'auteur lui-même y avait liées. La seconde consiste à exprimer ces idées d'une manière compréhensible.

C'est pourtant au niveau de cette définition que la résistance de notre société moderne, incluant des évangéliques, à des règles herméneutiques se fait le plus sentir. Dans leur relativisme post-kantien, la plupart des interprètes ont conclu, comme l'analyse judicieusement E. D. Hirsch, que « toute connaissance est relative » et qu'un retour aux significations propres à l'auteur est considéré comme à la fois inutile et erroné. Au lieu de cela, le sens est souvent devenu un élément personnel, subjectif, et variable. « Ce qui me parle », « ce qui me fascine », « ce que je retire d'un texte », voilà ce qui intéresse à présent le lecteur, et non plus ce que l'auteur avait l'intention de dire en utilisant ses propres mots.

Toute notion personnelle de la vérité doit être mise de côté au profit de celle que les auteurs sacrés enseignèrent, si nous voulons être des interprètes valides. En fait, l'enseignement de base de toute notre théologie est lié, d'une manière indissociable, aux résultats de notre herméneutique ; après tout, notre théologie n'est-elle pas ce que les Écritures enseignent ? Et le moyen d'établir ce que l'Écriture enseigne est d'appliquer les règles et principes de l'interprétation. C'est pourquoi il est impératif que ces règles soient fondées comme il se doit, et qu'elles soient appliquées avec savoir-faire et fidélité. Si les fondements ne sont que conjecture, fruit de l'imagination, ou erreur, que pouvons-nous espérer de ce qui sera construit sur eux ?

La Bible doit être interprétée selon les mêmes règles que tout autre livre.

Nous pouvons donc, dès à présent, convenir d'une première règle selon laquelle la Bible doit être interprétée de la même façon et selon les mêmes principes que tout autre livre... Dieu a choisi délibérément de communiquer aux humains, dans le langage des humains et selon le mode familier des ouvrages littéraires humains. Ainsi, il est vrai que le contenu est immensément différent, mais le moyen langagier pour exprimer ce contenu est le même.

Les principes d'interprétation font partie de la nature humaine autant que le langage.

Une seconde règle est que la capacité fondamentale de l'homme à interpréter n'est pas le fruit d'une connaissance spéciale qui ne serait à la portée que des grands esprits. Les principes généraux de l'interprétation ne sont pas appris, inventés, ou découverts par les gens. Ils font partie intégrante de la nature

humaine conçue à l'image de Dieu. Ayant reçu le don de la communication et de la parole, l'être humain, dès le départ, appliquait déjà les principes de l'herméneutique. Cet art a été pratiqué dès le moment où Dieu parla à Adam dans le Jardin, où Adam s'est adressé à Ève, et il s'est pratiqué de même jusqu'à aujourd'hui. Dans la conversation humaine, celui qui parle est toujours l'auteur, celui qui écoute est toujours l'interprète. Une compréhension juste doit donc toujours commencer par le sens que celui qui parle attache à ses propres paroles.

Ma réception et mon application des mots d'un auteur sont un acte secondaire et distinct de la nécessité première de comprendre ses mots.

Mais certains objecteront que c'est Dieu qui parle dans la Bible et non les hommes : ceux qui rédigeaient les Écritures n'ont fait que recevoir ce que Dieu voulait dire par leur intermédiaire. L'acte de révélation, selon ce point de vue, dissimula peut-être le sens aux auteurs plus qu'elle ne le leur dévoila. Par conséquent, les règles habituelles d'interprétation ne peuvent pas s'appliquer à la Parole de Dieu.

Il est aisé de répondre à cette objection. Ce que Dieu a dit, il l'a dit dans un langage humain, et non céleste ! De plus, il nous a parlé à travers les mots, les expressions, les circonstances et les personnalités de chacun des écrivains choisis.

Notez toutes les idées suscitées par la lecture du bref commentaire et des citations :



Réfléchir aux principes

Il est courant pour les chrétiens aujourd'hui de croire qu'il y a plusieurs sens à un passage biblique. Cette pensée est habituellement accompagnée de l'idée, souvent non exprimée, que chacun a droit à son interprétation personnelle. Ce raisonnement se retrouve particulièrement dans le mouvement des petits groupes, où chaque participant dirige ou anime le groupe. Chaque personne est encouragée à partager « ce que ce passage veut dire pour elle » ou à dire « ce qu'elle a retiré de ce texte » et en général on ne recherche même pas à valider ce que l'auteur a voulu dire. Dans ce sujet nous allons chercher pourquoi il est indispensable de commencer par déterminer le sens voulu par l'auteur, tout en identifiant des principes-clés qui nous aideront à le faire.

Thème : Manier la Parole avec exactitude

REFLECHISSEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES AVANT D'EN DISCUTER

1. Pourquoi est-il si important pour nous de développer l'aptitude à manier les Écritures avec exactitude ?
2. Si nous n'adoptons pas de bons principes d'interprétation, quelles pourraient en être les conséquences ?
3. Quels sont quelques-uns des arguments de ceux qui affirment que les textes bibliques ont des sens cachés ?
4. Quand pouvons-nous tomber dans un style d'étude biblique où chacun cherche simplement « ce que ce passage veut dire pour lui » au lieu d'identifier ce que le texte dit réellement ?
5. Quels principes d'interprétation peuvent nous servir de base pour manier la Parole avec exactitude ?

